

# Priorité à la mobilité douce

**Réunis à Genève pour la 8<sup>ème</sup> Conférence intercontinentale de l'association IMPACTS, les représentants de nombreuses métropoles européennes et américaines ont réaffirmé la nécessité de promouvoir les déplacements à pied ou à vélo. Ce colloque a également été l'occasion d'un fructueux échange de vues et d'expériences qui permettra de renforcer les collaborations à l'échelon international.**

IMPACTS est une fédération qui rassemble deux organisations continentales: IMPACTS–Europe et IMPACTS–North America. Elle a été créée sur l'initiative de représentants politiques de grandes métropoles désirant développer une stratégie commune en matière de transports. Parmi ses nombreuses activités, IMPACTS met sur pied chaque année une grande conférence réunissant des participants venus des deux rives de l'Atlantique. La 8<sup>ème</sup> édition s'est déroulée à Genève, ville membre d'IMPACTS, du 12 au 14 novembre 2003. Le thème à l'honneur était celui de la «mobilité douce», c'est-à-dire la promotion des déplacements des piétons et des cyclistes.

Face aux problèmes liés à l'accroissement du trafic automobile (pollution de l'air, nuisances sonores, engorgement des centres ville, risques d'accidents, etc.), les participants ont unanimement reconnu l'importance de développer les alternatives au «tout voiture». Mais il n'existe pas de solution toute faite, et chaque agglomération doit s'efforcer de trouver la politique la mieux adaptée à son cas de figure (topographie, réseau existant, climat, traditions, etc.).

La première journée de la conférence, ponctuée de nombreux exposés, a permis de dresser un panorama des choix stratégiques et des solutions mises en œuvre dans les différentes métropoles membres d'IMPACTS. Les conférenciers ont présenté un large éventail de mesures destinées à optimiser les infrastructures: extension et amélioration des réseaux de pistes cyclables, construction de parkings à vélos, création d'itinéraires piétons, etc. La plupart des participants ont mis l'accent sur la nécessité d'un effort au niveau de la communication, si l'on veut modifier durablement les comportements. Le facteur culturel joue un grand rôle, et l'on constate que les autorités n'ont pas toutes le même niveau de difficultés à convaincre la population des bienfaits de la mobilité douce suivant si leur ville se trouve dans un pays plus ou moins enclin à limiter l'utilisation des véhicules privés.

Les orateurs ont souligné la nécessité de mieux intégrer la mobilité douce dans la planification globale des transports et les projets de développement urbain, en donnant la priorité aux besoins des piétons et des cyclistes. Les débats ont accordé une large place à la question de la sécurité routière, jugée primordiale par tous les participants, et

l'on a pu découvrir de nombreux exemples de mesures mises en œuvre afin de garantir une sécurité optimale à tous les usagers – piétons, cyclistes, motocyclistes, conducteurs – notamment aux personnes âgées et aux enfants. Des responsables sanitaires ont souligné les bienfaits pour la santé qu'entraînent le vélo et la marche à pied (lutte contre la sédentarité). Autre point à relever: le problème des deux roues motorisés, qui ont tendance à se multiplier, et s'avèrent à la fois bruyants, polluants et particulièrement sujets aux accidents.

La seconde matinée de la conférence a été consacrée à la recherche et au développement en matière de «transports intelligents». Les orateurs ont présenté un aperçu des programmes européens et américains, notamment en ce qui concerne les systèmes de guidage et d'information en temps réel. Quant à l'après-midi, il a permis d'accueillir pour la première fois des représentants de 17 métropoles d'Amérique latine pour une grande table ronde au cours de laquelle ils ont pu exposer à l'assemblée leurs problèmes spécifiques et leurs attentes.

Grâce à cette 8<sup>ème</sup> Conférence intercontinentale, IMPACTS a confirmé le rôle qui est le sien: celui d'une plate-forme permettant aux responsables venus de tous les horizons d'échanger des idées, de nouer des contacts et de jeter les bases de nouvelles coopérations. Autant d'outils pour aller de l'avant ensemble, sur le chemin du développement durable, en conciliant objectifs écologiques, économiques et sociaux.